

De nouveaux défis à relever

Réunie en assemblée générale, jeudi dernier à la salle polyvalente de Petit-Landau, l'association Petite Camargue alsacienne (704 membres) se prépare à la gestion des 100 hectares restaurés de l'île du Rhin, en parallèle aux nombreuses actions déjà initiées.

Textes : Ghislaine Mougel

La dynamique s'amplifie du côté de la Petite Camargue alsacienne (PCA). Jeudi dernier, en assemblée générale, ses acteurs salariés n'ont pas manqué d'y associer leurs précieuses équipes de bénévoles, Bras cassés, Bras verts, Ornis, régulateurs de sangliers, chercheurs et scientifiques, présents sur le site tout au long de l'année.

« Nous travaillons tous ensemble [...] et mesurons le chemin parcouru en quarante ans d'existence », a reconnu le président Jean-Paul Meyer. À l'heure de finaliser le premier plan de gestion de la réserve étendue (2012/2016), le directeur Philippe Knibiely est revenu sur les opérations mises en œuvre en 2016. La mise en souterrain de lignes électriques, « un travail colossal », et les travaux de finition sur l'île du Rhin avec EDF qui gère le site. Des réflexions sont engagées avec cette dernière même si déjà un sentier a été préalablement de manière temporaire afin de permettre au public d'y accéder.

Dans le cadre de l'accueil des visi-

teurs, un financement européen Interreg, baptisé « Ré-création Nature », se dessine en collaboration avec les partenaires allemands du Truz. Du côté de la pisciculture, une centrale d'oxygénation a été construite à l'intérieur du bâtiment. Cet investissement en matériel devrait permettre une stabulation plus efficace des géniteurs de saumon. S'il est vrai que les dernières années n'ont pas permis d'enregistrer des résultats probants.

Les chantiers se sont multipliés

De gros efforts ont été dédiés au patrimoine bâti : réfection du sentier des observatoires, peinture des soubassements du bâtiment principal, réfection de toitures, démontage et prémontage des deux premiers observatoires réservés à l'île du Rhin... Les chantiers se sont multipliés. Toujours largement assurés par l'équipe des Bras cassés.

Dans un champ d'action moins visible, les bénévoles des Bras verts ont également renforcé leur implication sur le site de la réserve. Leur équipe rassemblée depuis plus de



Les Bras cassés multiplient leurs interventions et s'impliquent maintenant aussi dans des travaux de menuiserie. Archives L'Alsace/Jean-Christophe Meyer

vingt ans un noyau dur de retraités relayés par des étudiants, anciens stagiaires et salariés qui interviennent après leur propre travail. Tous gardent un lien avec la Petite Camargue. « Avec plus de 800 heures de présence l'an dernier, ils nous permettent d'avoir aujourd'hui une plus grande force de frappe sur tous les milieux et en particulier lors de l'arrachage du solidage, une plante invasive », confirme Léa Merckling, conservatrice.

Même reconnaissance envers les Bras cassés, au nombre de 22 sur le site. Ils démultiplient leur capacité d'intervention et « ne se contentent plus d'intervenir en extérieur mais effectuent également des travaux de menuiserie et d'ébénisterie afin d'équiper nos espaces intérieurs d'accueil ». Il reste à gérer les problèmes d'incivilités (lire ci-dessous). Là où la réserve naturelle a déjà convaincu plus de 700 défenseurs.



L'équipe des Bras verts s'occupe notamment de la lutte contre les espèces invasives. Photo L'Alsace/J.-C.M.

Plus de 70 500 visiteurs sur les sentiers l'an passé

Après Marie-Claire Fuchs, aujourd'hui retraitée, c'est Christelle Priot qui a pris les rênes des animations. Un travail « dans la continuité » avec cinq salariés en hiver et huit plus une stagiaire en été. Leur mission ? Mener des actions d'éducation à la nature, répondre aux attentes et demandes du grand public, tous âges confondus. Le centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) s'implique sur un territoire de 46 communes qui va de Village-Neuf à Chalampé et jusqu'au Sundgau. La moitié des activités du Cine doivent être pratiquées en dehors de la réserve naturelle.



Des ateliers nature dans les quartiers. Photo DNA/Ghislaine Mougel

travailler sur l'air, l'eau, la terre. En parallèle à ces accueils sur site, les équipes sont intervenues dans les écoles et périscolaires ainsi que dans les quartiers.

Cet été, du 8 au 11 août, un stage dans le Jura alsacien concernera les enfants âgés de 8 à 13 ans. Les jeunes iront à la découverte d'un milieu naturel et enchanteur puisqu'intégrant notamment des grottes, des cascades... Mais les adultes sont aussi demandeurs : en 2016, 2618 personnes ont participé à une animation dans la réserve. Le site www.petitecamarguealsacienne.com a d'ailleurs été consulté par 24 612 visiteurs.

En 2016, 22 classes de maternelle et d'élémentaire ont rejoint la réserve quatre à cinq fois dans l'année. Des cycles spéciaux ont été proposés notamment au jardin pédagogique, sur les oiseaux, l'eau, la biodiversité... Grâce à un don du Kiwanis Club, une douzaine de jeunes de l'IME de Bartenheim ont passé trois jours à la réserve pour

Des infractions en hausse de 10 %

Le récent incendie qui a détruit un observatoire de la PCA à Pâques fait suite à une longue série de dégradations le long du canal qui borde la réserve en direction de Village-Neuf. Lors de la dernière assemblée générale, des membres ont soulevé cette problématique. « À l'heure actuelle, les enquêtes se poursuivent », a précisé le directeur Philippe Knibiely. La conservatrice du site, Léa Merckling, est revenue sur les chiffres pour 2016 : « 287 infractions ont été relevées, soit 10 % de plus qu'en 2015. 380 heures ont été consacrées aux missions de surveillance, ce qui représente 93 tournées dont 41 les dimanches et jours fériés. Les mois d'avril, mai et août ont concentré le plus grand nombre d'incivilités (décharges sauvages, véhicules circulant en



Un des observatoires a été incendié dans la nuit de Pâques. Photo L'Alsace/J.-C.M.

dehors des zones autorisées, chiens non tenus en laisse... »

À quoi s'ajoute une nouvelle problématique, aujourd'hui récurrente en réserve naturelle, liée à l'installation illégale de gens du voyage, notamment sur des terrains réservés à la prairie de fauche.

Quoi de neuf en 2017 pour la réserve ?

TRAVAUX. Des travaux devraient être entrepris cette année à la réserve naturelle. Il s'agira en particulier de travaux de redynamisation du bras du Kircheneckkopf et de la restauration de la parcelle agricole située en face du stade de l'Au. D'autre part, les travaux sur la zone d'érosion 01 seront finalisés avant la réalisation d'un suivi du transport sédimentaire. Enfin, après évaluation du plan de gestion 2012/2016, suivra la rédaction d'un quatrième plan, 2018/2022.

SAUMONS. Les acteurs de la pisciculture prévoient un élevage de 200 000 saumons, une restitution à EDF de l'étude de faisabilité en matière de stabulation des géniteurs, ainsi que la mise en place de 12 nourrisseurs automatiques sur les bassins de la « halle Est ».

CINE. Au Cine (centre d'initiation à la nature et à l'environnement) les équipes plancheront sur la réalisation du sentier « Île du Rhin ». Une convention avec Veolia permettra de financer des cycles sur l'eau dédiés aux collégiens et aux lycéens.

Pour la troisième année, le Cine s'impliquera dans le festival international de photographies et d'images animalières. Une exposition, avec vernissage durant la Journée du patrimoine, s'installera de septembre à octobre.

Des panneaux seront installés de proximité de la pisciculture. De plus, des bâches seront placées le long du canal de Huningue. Enfin, durant l'année, l'exposition « Mémoire de saumon » bénéficiera d'une cure de jouvence.

Les comptes

Budget 2016 réalisé : 1 070 897 € (964 950 € de produit, 925 740 € de charges et 39 209 € de résultat affecté aux fonds et réserves).

Quant au budget prévisionnel 2017, il s'équilibre à hauteur de 929 908 € en fonctionnement et 106 500 € en investissement.